

# L'Echo du Petit Musc

ANNEE 2016-2017

AVRIL 2017



Ecole Saint-Louis

10, rue du Petit Musc  
75004 PARIS  
01 42 71 78 32

ecolesaintlouis75@yahoo.fr

DANS CE  
NUMÉRO :

Editorial 1-3

La vérité 4

Activités 5

Carnet de  
famille 5

Chronique 6-7

Nous aider 8

## UN PRÉCIEUX HÉRITAGE

Chers amis et bienfaiteurs,

On sait l'acharnement que l'appât du gain peut provoquer lors du partage des biens d'un défunt. L'héritage passera de toute façon à d'autres à plus ou moins brève échéance et ne s'emportera pas au Paradis, malgré les titres les plus légitimes de le gagner sur terre. C'est le cas de relire l'auteur désabusé de l'Ecclésiaste : « *J'ai détesté toute l'application si grande avec laquelle j'avais tant travaillé sous le soleil, devant laisser après moi un héritier, au sujet duquel j'ignore s'il sera sage ou insensé, et pourtant il sera maître de tous mes travaux auxquels je me suis appliqué avec tant de peine ; et y a-t-il rien de si vain ?* » (Eccl. II 19) Il existe par contre un héritage bien plus précieux qui se transmet sans s'appauvrir, se possède ici-bas dans une certaine obscurité pour se changer dans l'au-delà en pleine lumière : la foi. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort dans son ouvrage

sur la Sagesse éternelle, le rap-

pelaît de sa manière lapidaire : « *Savoir Jésus-Christ la Sagesse incarnée, c'est assez savoir ; savoir tout et ne le pas savoir, c'est ne rien savoir.* » La connaissance des vérités de foi fondant l'édifice surnaturel d'une âme, à toutes les époques de l'humanité, même du temps où nos premiers parents pouvaient s'ébattre joyeusement au milieu du paradis terrestre, son apprentissage ne devra pas s'opérer par l'unique mémorisation des questions de catéchisme, comme on couvrirait un meuble d'un simple vernissage facilement décapé. Cette connaissance devra s'ancrer solidement dans l'âme, devenir une seconde nature, une vie, un esprit. Il importe que tout dans la famille, à l'école y contribue. *L'éternité doit nous occuper plus que le temps* (saint André Fournet). C'est bien dit !



Quels sont les moyens dont les familles disposent pour l'en-

racinement de la foi ? Il faut mettre très vite et souvent les enfants en « **contact intime avec le divin maître** » ainsi que le rappelait Pie XII. Mais encore, concrètement, comment s'y prendre pour épanouir cette divine union ?

### La prière, la liturgie et l'Évangile

Pour ce faire, les familles useront d'abord de la prière quotidienne. La foi s'entretient dans une atmosphère de piété. La prière contenant en elle-même des actes de foi et d'espérance prend le premier rang parmi les moyens efficaces pour approfondir la foi. La prière du soir de la maisonnée autour de la famille du Ciel avec l'oratoire où se dresse le crucifix éclairé par un ou deux cierges, où sourit maternellement Notre-Dame et, pourquoi pas, où trônent certains saints en honneur au foyer comme saint Joseph, deviendra le temps privilégié de la journée. Ce moment pourra laisser place à une lecture brève d'un passage de l'Évangile en rapport avec la liturgie. Le suivi collectif des temps liturgiques de l'Église avec l'Avent, Noël, le carême, la Passion, etc. engendrera inmanquablement une sainte familiarité avec Notre-Seigneur. L'Année Liturgique de dom Guéranger se lisait fréquemment à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans les foyers chrétiens.

De beaux crucifix accrochés aux murs des pièces principales de la maison permettront d'un simple regard une élévation d'âme vers le Sauveur. Si Notre-Seigneur doit régner dans nos cœurs c'est avec sa croix, avec le souvenir de sa Passion. « *Que Dieu me préserve, disait saint Paul, de me glorifier en autre chose que dans la croix de Jésus-Christ, mon Seigneur.* »

### L'apprentissage de la foi

Notez ce moyen : non pas simplement « apprentissage du catéchisme » mais « apprentissage de la foi ». Le Père Emmanuel s'affligeait à juste titre de la manière d'enseigner le catéchisme, cause pour lui de la ruine de la foi déjà de son temps (XIX<sup>e</sup>

siècle). Connaître les vérités de foi, oui ! Mais y adhérer par l'acte de foi, voilà l'essentiel. Ses paroles du curé du Mesnil Saint-Loup pèsent lourdement surtout sur nous, prêtres, catéchistes par vocation :

*« S'adresser à la mémoire, c'est la méthode de presque toutes les écoles du temps présent : avec elle on obtient la récitation correcte de la leçon : mais ce n'est pas là la foi.*

*S'adresser à l'intelligence, c'est plus rare : car alors il faut travailler pour faire savoir à l'élève non le mot mais la chose, non l'expression mais la vérité. Par là on fait faire des actes d'intelligence, mais ce n'est pas là la foi.*

*Enfin on peut, disons mieux, on doit s'adresser à la foi de l'élève. Pour cela, il faut soi-même faire l'acte de foi, afin de provoquer un acte semblable dans l'élève. J'ai cru, dit le Psalmiste, c'est pourquoi j'ai parlé. Il faut enseigner à l'enfant le verbum fidei de saint Paul, ou, comme nous dirions en français, la foi parlée. Alors l'enfant entend la parole et la retient, c'est l'office de la mémoire ; il comprend la valeur de l'expression, c'est l'office de l'intelligence ; puis de toute son âme il adhère à la vérité, c'est là la foi.*

*Et nous disons que cette manière d'enseigner, qui est la seule vraie, la seule efficace, est extrêmement rare, même dans des écoles dites chrétiennes ; c'est pour cela que nos écoles ne font pas des chrétiens, et qu'il y a parmi nous une si grande ignorance. »*

### L'exemple et les avis salutaires

Un grand moyen de propager l'esprit de foi – on y reviendra toujours – c'est l'exemple, car « *là où la vie de famille n'est pas vécue à la lumière de l'Évangile, prévient Pie XII, la religion sera toujours considérée comme une chose accessoire, qu'on abandonne facilement.* »

La foi des parents rayonnera sur leurs enfants. Le message passera davantage par des manifestations, des « sentiments » de foi plus que par un langage sec et

abrupt. Ils mettront en honneur les lois de l'Église, ils n'admettront pas les principes du monde, ils entretiendront en leur demeure un saint respect des prêtres. Dans les tribulations inévitables, les père et mère sauront s'appuyer - et le montrer à leurs enfants - sur la bonté de Dieu, bonté éternelle, bonté sans faille. Ils porteront leurs croix avec patience à la suite de Jésus. Ils ne récrimineront pas contre la Providence, bien au contraire, ils la béniront en toutes choses. Le bien est « contagieux » et nul doute qu'une telle attitude chrétienne impressionnera les enfants qui seront portés à l'imiter.

Les remarques que donnait saint Jean Bosco à son dirigé le marquis Pallavicini doivent servir à tout père de famille : « *En famille, charité et bienveillance envers tous ; mais ne jamais laisser passer les occasions de donner avis et conseils qui puissent servir de règle de vie et de bon exemple.* » Les bons parents essaieront, avec équilibre, doucement et agréablement, sans martèlement maladroit et inapproprié, d'inculquer des vérités du Credo en dehors des leçons de catéchisme, et profiteront des événements et des occupations de la vie quotidienne pour faire passer un message surnaturel sur la Providence et la bonté de Dieu malgré les tribulations de la vie, sur la Passion de Notre-Seigneur, sur la mort (bien sûr que oui !), sur les fins dernières, sur la nécessité de l'Église, et parfois contre les pernicieuses erreurs du temps présent.

Don Bosco se rappellera toute sa vie

les recommandations avisées et bien concrètes de sa vénérable Mère. Soyez toutes, chères mamans, des Maman Marguerite ! Je l'écris timidement car j'ai peur qu'en retour, vous répondiez malicieusement aux prêtres : En ce cas, soyez, vous, des saints Jean Bosco ! Mais les saints sont rares, vous le savez. Alors, selon les termes de saint Vincent de Paul, faisons au moins « notre petit possible ».

### L'émouvant exemple des chrétiens japonais

L'épisode de la chrétienté du Japon abandonnée de force par les Jésuites à la suite de persécutions violentes peut servir d'exemple aux familles. Durant 200 ans, disséminée notamment aux alentours de Nagasaki, une portion d'enfants de Dieu, privée du prêtre, avec pour seuls sacrements le baptême et le mariage, pour ressources quotidiennes la prière et l'enseignement sommaire mais bougrement efficace de la foi (basé sur le génie des Jésuites !), ont maintenu le flambeau surnaturel, loin de tout, en milieu hostile. Le père Petitjean nous relate son émouvante découverte du 17 mars 1865, pendant les jours du « *temps de tristesse* » selon leur expression (le carême). Quelle joie pour ces familles de retrouver enfin les missionnaires de la vraie religion du grand chef du royaume de Rome ! Pour l'anecdote, c'est le célibat des prêtres qui les assura définitivement qu'ils avaient bien à faire aux mêmes apôtres d'il y a deux siècles.

A notre époque déboussolée, essayons d'être, comme ces chrétiens japonais, le plus efficace durant l'enfance pour que la foi perdure vive et profonde. Nous ne sommes tout de même pas dans de plus mauvaises conditions.

Abbé Jehan de  
Pluvié



## Devoirs envers la vérité

*Le Père Pierre Picot de Clorivière rétablira l'Ordre des Jésuites en France à la suite des bouleversements de la Révolution française. Il nous a laissé entre autres une fameuse critique de la déclaration des droits de l'homme dont la pertinence éblouit à chaque page. L'extrait suivant est tiré d'un manuscrit de janvier 1794 où le Père analyse le caractère de la Révolution et donne des remèdes pour l'avenir.*

Il se trouve toujours, même au sein de l'Église, des hommes qui se rapprochent du monde et de la manière de penser du monde, des hommes qui font consister leur force d'esprit à contester les vérités les plus plausibles quand elles ne sont pas selon le goût du monde ; il y aura donc des fidèles qui, sans examen, se conformeront au jugement des sceptiques et des propagateurs d'incrédulité. Plusieurs même de ceux qui d'abord se sont montrés défenseurs de la vérité, et dont l'opinion entraîne celle du grand nombre, deviendront partisans du mensonge.

Les fidèles doivent toujours se souvenir de la haine que Dieu a pour l'erreur, et se tenir en garde contre les sentiments des incrédules, sachant bien qu'ils sont guidés par l'esprit de ténèbres. Quand surtout des systèmes impies dominent, combien de fois ne se croit-on pas comme forcé, par une lâche et molle condescendance, de trahir les intérêts de la foi ? Le remède à ce mal est une foi sincère, une humilité véritable et le mépris du monde.

Un autre danger est d'abandonner une vérité après l'avoir reconnue, par la crainte du mal auquel on s'expose en la défendant. Qu'on réfléchisse bien que défendre une vérité, surtout quand elle touche à la foi, c'est défendre la cause de Dieu ; l'abandonner, c'est s'éloigner de Dieu pour se ranger du côté du Père du mensonge.

C'est toujours quelque chose de grave et dont les conséquences sont funestes : une première faute en attire une seconde, et tel croyait n'avoir à se reprocher qu'un faux pas qui se voit en peu de temps entraîné dans un abîme. Il faut donc être dans la ferme détermination de ne jamais reculer dans tout ce qui concerne la vérité, et de compter pour rien son repos, ses intérêts, sa vie même, quand il s'agit de la défendre.

Un autre danger encore, qui regarde ceux qui se seraient préservés des deux premiers, ce serait de suivre aveuglément les autorités particulières qui, dans des temps de troubles et de persécution, penchent la plupart, pour l'ordinaire, du côté qui favorise la nature quoiqu'opposé à la vérité. Qu'on s'en souvienne bien, la vérité demeure toujours la même, elle ne varie pas avec

les circonstances ; ce que dans un temps on a vu être vrai n'a pas cessé de l'être, quoique tels

ou tels aient changé de sentiment ; il faut s'en rapporter à ce qu'on pensait lorsque rien n'offusquait le jugement, et non aux doutes survenus depuis que des motifs terrestres et des craintes humaines ont ôté à l'entendement une partie de sa force et de sa liberté. Qu'on pèse les raisons de ceux dont l'opinion tient les esprits en balance, plutôt que leur nombre, et ces raisons se trouveront bien faibles. D'ailleurs leur autorité s'éclipse et disparaît devant celle de l'Église et du Souverain Pontife.

**Père de Clorivière**



## Activités de l'école

**7 avril, 5 mai et 2 juin** : Messes d'école à 9h00 à Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

**Dimanche 14 mai** : Vente de gâteaux au profit de l'école à la sortie des Messes de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

**Vendredi 19 mai** : Sortie de l'école à Verdun.

**Mardi 30 mai** : **Spectacle des enfants** à 20h00 au théâtre de la Maison des Oeuvres  
11, place du cardinal Amette - 75 015 PARIS  
Métro : La-Motte-Picquet-Grenelle

**Lundi 19 juin** : Tournoi de football des écoles primaires à l'école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Nos valeureux joueurs s'y préparent avec leurs petits moyens.

**Vendredi 23 juin** : Messe du Sacré-Cœur à 9h00 à Notre-Dame de Consolation suivie de la remise des prix.



## Carnet de famille

**Thomas Rémy** né le 23 mai 2016.

**Anne-Charlotte Cosson** née le 28 juin 2016.

**Les jumeaux Augustin et Ambroise Ropital** nés le 1<sup>er</sup> décembre 2016.

**Soline Bernard** née le 13 mars 2017.

## La Chronique



**L'Avent**, quoique temps pénitentiel, apporte sa note de joie avec la confection des crêches dans chaque classe.

**6 janvier** : Les traditionnelles galettes sacrent nos rois et nos reines d'un jour. On peut difficilement faire plus longtemps aujourd'hui. Comme vous le constatez sur la photo, ils entourent

notre saint Louis quelque peu ému de partager sa couronne avec nos polissons.

**19 et 20 novembre** : L'école ne se reconnaît plus. Tous les parents (et plus encore) ont contribué à la réussite de ce marché de Noël qui bat son plein. Du sous-sol à l'étage des grands, l'espace est rentabilisé au maximum. Comme de coutume, les enfants (se) bousculent, font éclater leur joie et leurs pétards. Les Jeunes Pros venus en renfort le dimanche soir nous ont permis de ranger dans les plus brefs délais. Chapeau !

**8 janvier** : L'école Saint-Louis monopolise une partie du parvis de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. C'est pour la (très) bonne cause ! Comme chaque année, nos familles ont cuisiné des galettes des rois pour les vendre au profit de l'école. Merci encore aux parents, amis et acheteurs !



**Le carême** commence sous la houlette de Notre-Dame et des trois pastoureaux de Fatima, centenaire oblige. Quel exemple de renoncement et de mortification nous livrent Jacinthe, François et Lucie ! Ils incitent les petits, mais aussi les adultes, à se sacrifier pour les pauvres pécheurs, en réparation des offenses faites à Jésus-Christ et à sa sainte Mère.



**14 mars** : Monsieur l'abbé Bourrat, directeur de l'enseignement dans le district de France, nous fait la joie de sa visite pour la journée. Le soir, il donne aux familles une conférence sur les facteurs d'échec et de réussite des élèves. Les parents présents n'ont pas regretté le déplacement.

**23 mars** : Nos CP, préparés par Mademoiselle de Lapasse, se confessent pour la première fois. Monsieur l'abbé Billecocq vient pour l'occasion.

**25 mars** : Depuis quelque temps, parents et amis apportent vêtements propres, chaussures et accessoires pour la grande vente du deuxième trimestre : braderie et brocante. Là encore, le rez-de-chaussée de l'école se transforme en magasin pour le shopping des passants. Des parents et étudiants

viennent nous prêter main forte pour tout remettre en ordre. Merci à tous !

**29 mars** : Pour cette année de leur première confession et première communion, les CP, en action de grâces, se recueillent au pied de Notre-Dame des Victoires.





# POUR AIDER L'ÉCOLE

Oui, j'aide activement l'école Saint-Louis pour la scolarité d'un enfant en faisant un don de ..... €. Je règle par chèque libellé à :

**AEP Ecole Saint-Louis** que j'envoie à  
l'école Saint-Louis - 10 rue du Petit Musc - 75004 PARIS

Je demande un reçu fiscal (il sera envoyé en fin d'année civile).

Oui, j'aide l'école par un don régulier, au moyen d'un virement.

**DEMANDE DE VIREMENT AUTOMATIQUE**  
(à compléter et à remettre à votre banque)

Veuillez effectuer à partir du ..... un virement { mensuel de ..... €  
trimestriel

entre les comptes suivants

Compte à débiter
Banque : .....
N° de compte : .....
Titulaire : .....
Adresse : .....
.....

Compte à créditer : LCL			
CODE BANQUE	INDICATIF	NUMERO DE COMPTE	CLE
30002	08328	0000466255B	89
DOMICILIATION			
CL BDI ROUEN SDC 08328			
INTITULE DU COMPTE			
AEP Ecole Saint-Louis 10, rue du Petit Musc 75004 PARIS			

*Virement résiliable à tout moment sur simple demande de votre part à votre banque*

A ....., le .....